

La MEO avance toujours sur un fil

THÉÂTRE. La Maison d'Europe et d'Orient (MEO), près de la Bastille, à Paris, a reçu de mauvaises nouvelles ces derniers mois. Cette structure, précieuse ambassade indépendante des artistes d'Europe de l'Est, vit dans une précarité accrue. Fin 2012, sa candidature pour disposer d'un local plus vaste a été rejetée. Puis la sous-direction des affaires européennes et internationales du ministère de la Culture a baissé sa subvention de 25 000 € à 10 000 €. Enfin, l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSE) a prolongé la baisse de subvention de 2012, soit 20 000 € contre 45 000 € les années précédentes. *«Je demande*

à tous les ministres de la culture des pays d'Europe orientale d'écrire pour nous soutenir, mais notre demande de passer scène conventionnée pour les écritures théâtrales contemporaines n'avance pas, puisque la DRAC veut que nous ayons déjà des moyens de fonctionnement et d'accueil d'équipes en résidences», indique Dominique Dolmieu, conseiller artistique. L'année dernière, la MEO a fonctionné avec un budget de 275 000 €, près d'un tiers inférieur à celui de 2009. Les promesses en faveur des lieux intermédiaires ne semblent pas avoir atteint la MEO où l'on regrette le manque d'intérêt des experts de la DRAC et la litanie des dossiers à remplir. **I. Y. P.**